

Oray le 11 mars 1884.

Cher monsieur,

J'ai reçu, hier, les cinq exemplaires de vos
Miscellanées mycologiques, que vous avez bien
voulu m'adresser. Je vous en remercie bien
sincèrement. Vous me faites des éloges que
je ne mérite certainement pas; mais en
raison du motif qui les a dictés je les accepte
avec reconnaissance. J'ajouterais que si je
ne les ai pas mérités pour le présent, je m'efforcerais
de les mériter pour l'avenir. La chose n'est
pas très facile, mais ma passion pour cette
partie de la botanique m'aidera à surmonter
les obstacles, surtout si vous bien avoir la
bonté de me continuer votre concours précieux.
Soyez donc assez bon pour me dire le tout
je vous suis reconnaissant pour ces cinq exemplaires
et je m'empresse de vous en faire parvenir
le montant. Je vous en ai bien reçu à votre
savoir et à votre obligeance; mais je vous prie

qu'il vous en coûtât un centime. La faible
somme que je vous ai adressée n'avait pour
but que de vous excuser de vos frais de poste,
en elle doit déjà être à peu près épuisée.
En même temps que vous m'adressiez vos
exemplaires, je mettais à la poste un
petit bailli renfermant quelques faucilles, qui
a dû le traverser avec votre envoi. Je vous serai
bien reconnaissant de bien vouloir les examiner
et de me donner votre avis sur ces importantes
foies. J'ai remarqué, dans vos Miscellanées
que vos correspondants continuent la série de
leurs n^{os} d'ordre pour leurs différents envois. Je
ferai ainsi à l'avenir afin de mettre autant
que possible de la clarté dans notre affaire. J'ai
remarqué en outre que vous insériez dans ce
recueil, non seulement les nouvelles espèces, mais
encore celles qui paraissent présenter un certain
intérêt. Dans cet ordre d'idées, je mets dans ma
lettre un petit échantillon de Myriocephalum batyasporeum
de montagne, que j'ai trouvé il y a trois ans, sur
l'écorce du charme qui portait le Nectria Helicosporea
que vous voulez publier. Je l'avais nommé

Rabdosporium diffusum (Chor.) flore parisienne
page 423 - les botanistes à qui j'ai communiqué ma
plante m'ont affirmé que la plante de Chervallier
n'avait jamais été retrouvée en qu'elle était considérée
comme un mythe, dans le monde savant. C'est en
préparant l'envoi que je vous de vous faire que
le Myriocephalum m'est tombé sous les yeux.
J'en ai fait un nouveau examen et je suis sûr
certainement que le Rabdosporium diffusum (Chor.)
est le Myriocephalum batyasporeum (Mont.)
et que c'est la même espèce. Si vous
ne faites qu'une seule et même espèce, si vous
voulez encore me donner votre opinion sur ce sujet
je vous en serai fort reconnaissant. Voici ce que
cette plante a tout-à-fait l'aspect extérieur d'un Melanconium
sur l'un d'Helicosporea. Les conidies le rappellent aussi sur
le pignon et le noircinat; elles sont un peu irrégulières,
mais généralement globuleuses, brun-rougeâtre, et
composées d'une multitude de sporules, conglomérées d'un
façon serrée, en capitule terminal en forme de grappe,
mesurant 28-32 en diamètre. Les capitules sont
portés par des bases très-nombreuses, très-longues,
flexueuses, hyalines, cylindriques d'une toute des longues,
et portées d'un point commun 200-300 = 2-3
Je donne le n^o 28 à cet échantillon pour continuer la série
de mon envoi suivi. J'ai remarqué encore que vous
recueillez des Hymenogaster, entrées, de Giller, le Polyporus
mallinus (Trin.) - Je me suis fait j'ai trouvé il y a deux
ou trois ans, pour la première fois, à qui Giller

à nomm^{er} Lentinus Legenes (Kalkbrenner) en plus
tard Cantharellus Variabilis (Schulz.) - Je l'ai récolté
chaque année dans presque toutes les forêts, sur le
tronc d'un Quercus coupé près de terre; mais la
seulement. Je l'avais pris pour le Lanus tortuosus.
Je ne suis pas encore bien fixé sur la détermination.
Si je le retrouve cette année je vous l'enverrai à l'état
frais. Il était cependant que c'était une nouvelle espèce
pour la France. Je vous dirai, en terminant, qu'un
botaniste de mes amis (M. Paul Haricot) qui a
fait partie de la mission scientifique envoyée au
Cap Horn - terre de Feu - en a rapporté
quelques Gyromyces que je me permettrai
de soumettre à votre examen s'il me les envoie
ainsi qu'il me l'a promis.

Veillez agréer, Cher Monsieur,
l'assurance de mes remerciements anticipés
et celle de mes sentiments affectueux et dévoués.

Rue de la Harpe